

BEAUX-ARTS. L'éditeur lausannois Pierre-Marcel Favre s'insurge contre le manque de

panache du futur musée vaudois

«C'est l'échec financier assuré!»

LAUSANNE

Pour Pierre-Marcel Favre, seul un projet architectural «épatant» attirera les visiteurs dans la capitale vaudoise

■ Grégoire Duruz
gregoire.duruz@edipresse.ch

Trop, c'est trop! Pierre-Marcel Favre, le patron du Salon du livre depuis 21 ans, monte aux barricades après avoir relu la détermination de la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon à ne rien changer à l'apparence du futur Musée vaudois des beaux-arts («Le Matin» d'hier): «Un bâtiment chiant comme la pluie, c'est l'échec financier assuré!» tonne Pierre-Marcel Favre.

■ Personnalités silencieuses

En tant qu'organisateur d'une des plus grosses manifestations culturelles de Suisse, l'homme sait de quoi il parle lorsqu'il s'agit d'attirer le public. «Le futur musée doit retenir l'attention avec quelque chose qui se voit, quelque chose d'épatant. Quitte à investir 66 millions de francs et construire au bord de l'eau, faisons quelque chose de fou...»



ARC/Jean-Bernard Sieber

«Des moyens de propagande sont utilisés pour camoufler une meilleure solution»

Yves Ferrari, président des Verts lausannois

Le bouillonnant éditeur lausannois réagit d'autant plus vigoureusement que de très nombreuses personnalités

Les coups de cœur de P.-M. Favre



TATE MODERN 2 (projet), Herzog & de Meuron, Londres.
«Un projet à 524 millions: mais le prix dépend du volume. En verre ou en béton, le mètre carré coûte presque la même chose.»

Keystone



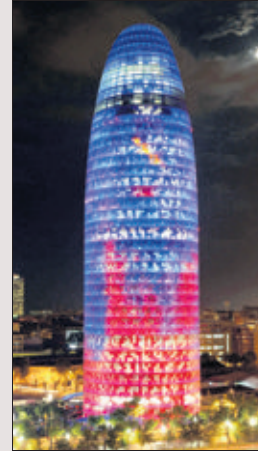
MUSÉE GUGGENHEIM, Frank Gehry, Bilbao (Espagne).
«On peut trouver l'architecture de ce musée discutable. L'essentiel, c'est d'attirer les regards, d'intriguer.»

Raphaël Gaillarde

VILLA MALAPARTE, Curzio Malaparte, Calvi (Italie).
«Un exemple de construction originale, emblématique, qui défie le temps. Bord de mer, bord du lac, même combat...»



DR



TOUR AGBAR, Jean Nouvel, Barcelone.
«Je suis allé la voir de près. Fascinant! Dans la continuité d'une ville qui a eu l'audace de bâtir la cathédrale de Gaudi.»

Luis Genc

lui auraient confié tout bas ce que lui clame tout haut. «Plusieurs personnes ont peur de déplaire à Anne-Catherine Lyon», lâche Pierre-Marcel Favre. Des décideurs «très bien placés» qui ne veulent ou ne peuvent pas s'exprimer publiquement.

Alors Pierre-Marcel Favre raisonne à haute voix. Passionné d'architecture, il observe attentivement les projets qui voient le jour dans le monde entier: «Prenez la ville de Bilbao en

Espagne: c'était une ville où personne n'allait. Aujourd'hui, le nouveau musée Guggenheim draine un million d'entrées par année! C'est le geste architectural qui fait venir les gens, à moins d'avoir une collection thématique comme Tinguely qui attire en elle-même. Un projet un peu géant, c'est de la publicité reproduite gratuitement dans le monde entier!»

■ «Machine de guerre»

Outre l'esthétique du futur musée, son emplacement attise la polémique. Le président des Verts lausannois et député Yves Ferrari n'hésite plus à parler de

«machine de guerre» déployée contre les sceptiques. «Nous sommes surpris de voir les moyens de propagande utilisés pour camoufler une meilleure solution. Plutôt que de solliciter un contre-projet sérieux sur la possibilité de maintenir le musée au centre-ville, à la lumière des dernières études», vitupère Yves Ferrari.

Pas opposé par nature à construire du neuf, le député radical Francis Thévoz ne peut s'empêcher d'être pessimiste: «Un mur vertical de cette taille-là au bord du lac ne passera jamais devant le peuple au moment de voter le crédit d'ouvrage!» ■



Le Matin, 10.05.07

Passionné d'architecture, Pierre-Marcel Favre compile scrupuleusement les articles de presse qui évoquent les plus belles constructions. Dominic Favre